

BIBLIOGRAPHIE

I

BIBLIOGRAPHIE LYONNAISE

LE LIVRE DE RAISON D'UN BOURGEOIS DE LYON, AU QUATORZIÈME SIÈCLE, texte en langue vulgaire (1314-1344), publié avec des notes, par GEORGES GUIGUE, élève de l'École des Chartes. — Lyon, chez Meton, libraire, in-8, 1883. — Prix : 2 fr.

A Rome, chaque père de famille inscrivait sur un registre domestique, nommé *Codex*, ses créances et ses dettes, ainsi que les diverses causes qui modifiaient sa fortune. En France, au moyen âge, le *Codex* fut remplacé par le *Livre de raison*. Comme son nom même l'indique (*liber rationum*), ce livre était, avant tout, le livre de compte de la maison, en même temps qu'il servait à conserver le souvenir des principaux événements de la vie domestique : naissance, mariage et décès des membres de la famille.

Aussi les livres de raison forment-ils, avec les anciens inventaires, l'une des sources les plus précieuses de l'histoire des mœurs et des coutumes, au moyen âge, et l'on sait quel parti en a tiré M. Ch. de Ribbe, pour son intéressant ouvrage : *Les familles et la société en France, avant la Révolution*.

C'est l'un de ces livres, que vient de retrouver dans les archives du Rhône et que publie aujourd'hui M. Georges Guigue. Ce document offre un double intérêt. Non seulement il nous fournit de précieux renseignements sur la vie privée d'un bourgeois de Lyon, au quatorzième siècle ; mais il est de plus un monument curieux de la langue vulgaire, parlée à cette époque dans notre ville. Aussi ressemble-t-il beaucoup, au point de vue philologique, aux comptes des travaux de démolition des châteaux de Nervieu et de Peyraud, que nous avons publiés, il y a quelques années. Ces trois documents sont, en effet, contemporains. Tous ces restes d'un idiome, qui ne subsiste plus que d'une manière bien imparfaite dans le patois de nos campagnes, méritent d'être conservés avec soin, car ils fournissent de curieux sujets de comparaison à nos philologues modernes, par l'étude des origines de la langue française.